

Le ton monte entre Urgence Palestine et la CICAD

CARICATURES • *Le collectif n'a pas retiré de son site des dessins jugés antisémites par la CICAD. Celle-ci est à son tour prise à partie.*



Urgence Palestine remarque que l'accusation de la CICAD est intervenue peu après une manifestation du CUP pour dénoncer l'arraisonnement d'un bateau qui acheminait des médicaments à Gaza. KLEY.TONL

RACHAD ARMANIOS

Le Collectif Urgence Palestine (CUP) défend les caricatures postées sur son site internet et jugées antisémites par la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD). Dans un communiqué transmis au *Courrier*, il accuse la CICAD de chercher à jeter le discrédit sur son engagement.

Le 8 juillet, celle-ci pointait une série de dessins du Brésilien Carlos Latuff, jugés «clairement intolérables», «outranciers» et «antisémites», du fait notamment qu'ils comparent la politique israélienne avec celle des nazis. Ces dessins, montrant pour la plupart des soldats israéliens, font parfois référence à la Shoah et à des SS. Ils sont toujours visibles sur le site genevois du CUP¹.

Pointant la «légèreté» avec laquelle *Le Courrier* a relayé l'accusation², le CUP justifie les dessins. Postés lors de l'offensive contre Gaza en début d'année, ils «s'inscrivent dans cette volonté de faire 'prendre conscience' – à travers la réminiscence d'un passé douloureux – que des crimes contre l'humanité se déroulaient sous nos yeux». De nombreuses voix s'étaient alors

élevées «contre la barbarie israélienne» pour en appeler à la «conscience universelle, à l'idée de la justice, au respect des droits humains», écrit le CUP. Un membre de son comité – Tobia Schnebli – avait déclaré que «les associations entre nazisme et politique israélienne sont toujours problématiques. Il n'y a pas besoin de surenchérir.» Mais le communiqué du CUP ne reprend pas cette remarque.

Des «campagnes récurrentes»

Au contraire, celui-ci insiste: «Face à la tragédie du peuple palestinien, le CUP considère qu'il est du devoir de chacun de refuser que les enseignements du passé – le génocide juif – deviennent une religion 'civile' dont l'unique fonction consiste à légitimer l'occupation israélienne.»

Car les accusations d'antisémitisme sont parfois moins nobles qu'il n'y paraît, selon le CUP: celle portée contre les dessins de Latuff «tend à jeter le discrédit sur l'engagement du CUP». «Ces campagnes de diffamation sont récurrentes et tendent à étouffer les témoignages des militants de la solidarité concernant les

crimes de guerre de l'armée israélienne.» Urgence Palestine remarque que l'accusation de la CICAD est intervenue peu après une manifestation du CUP pour dénoncer l'arraisonnement d'un bateau qui acheminait des médicaments à Gaza.

«Aveuglement»

Rejetant les accusations portées contre la CICAD, son secrétaire Johanne Gurfinkiel regrette l'«aveuglement» d'Urgence Palestine qui «ne reconnaît plus les barrières à ne pas franchir et n'est plus capable de reconnaître ses erreurs». Vu la pause estivale, la CICAD ne peut dire si elle compte porter plainte, mais «cela a été évoqué».

Le Courrier a soumis les dessins à la Commission fédérale contre le racisme. Sa directrice Doris Angst juge que certains sont antisémites. «Il est important qu'un dessinateur ne passe pas la ligne entre un moyen de bataille politique et le racisme sous forme de l'antisémitisme», ajoute-t-elle de manière générale. I

¹ www.urgencepalestine.ch/Activites/postersLatuff.html

² *Le Courrier* du 9 juillet.

DES PRÉCÉDENTS

Ce n'est pas la première fois qu'une prise de position de la CICAD est fraîchement reçue. En pleine offensive contre Gaza, son secrétaire Johanne Gurfinkiel en appelait dans *Le Courrier* (14 janvier 2009) à la responsabilité de politiciens de gauche qui avaient dénoncé les «massacres» perpétrés par Israël: «Comment imaginer que [ces propos] n'ont pas de conséquences sur certaines actions. Des appels violents mériteraient une relecture...» C'est Israël qui est violent, s'était vu répondre M. Gurfinkiel. Interpellé, le Genevois Ueli Leuenberger (Vert) taxait même la CICAD d'«officine d'Israël»... D'ailleurs, la semaine passée, la CICAD n'a-t-elle pas joint sa voix à celle de l'Etat israélien pour protester contre l'accueil en Suisse d'une délégation du Hamas? «Le Hamas est un acteur (...) qu'on ne peut pas ignorer dans la résolution du conflit» israélo-palestinien, justifiait la ministre des Affaires étrangères Micheline Calmy-Rey. «Israël et la CICAD se rejoignent parfois, mais celle-ci fait simplement son travail, récusé M. Gurfinkiel. Car on ne peut rester silencieux sur un mouvement dont la dialectique contre les juifs est la même que celle du 3^e Reich.» RA